

Article 21 du Règlement

L'ENVIRONNEMENT

LES PLUIES ACIDES—LA SENSIBILISATION DES AMÉRICAINS

M. Stan Darling (Parry Sound—Muskoka): Monsieur le Président, le Canada n'a pas encore renoncé à combattre les pluies acides. Aucun député n'est content des dernières propositions américaines dans ce dossier. Je m'attendais à beaucoup mieux.

Mais pour reprendre les propos du ministre de l'Environnement (M. McMillan) à la Chambre mardi, le gouvernement actuel n'en a pas moins réussi à attirer davantage l'attention sur ce grave problème de pollution aux États-Unis.

Notre programme, destiné aux touristes américains en visite au Canada, nous a permis de faire connaître nos préoccupations à la majorité des Américains.

La détermination du ministre a fini par porter fruit. Les congressistes Gerry Sikorski et Robert C. Smith ne sont pas nos seuls amis politiques aux États-Unis. Le sénateur George Mitchell fait aussi partie de ce groupe. Un comité du Sénat américain a adopté dernièrement l'une des mesures à l'étude pour combattre ou pour réduire la pollution.

Ce projet de loi, et les instances de bien des dirigeants politiques aux États-Unis, devraient donner lieu à quelque mesure sensée contre les pluies acides.

Les huit prochains mois seront extrêmement importants. Quelque 50 villes américaines sont passibles de sanctions aux termes de la *Clean Air Act*, la loi américaine sur la pollution atmosphérique. Nous souhaitons tous au Canada que le ministre de l'Environnement continue l'excellent travail qu'il a accompli jusqu'ici. Nous espérons aussi que le premier ministre (M. Mulroney) poursuivra ses pressions auprès du président des États-Unis.

* * *

● (1405)

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

LES BULLETINS D'INFORMATION SUR LA CONDUITE DU GOUVERNEMENT—LA POSITION DU PREMIER MINISTRE

Mme Sheila Finestone (Mount Royal): Monsieur le Président, il semblerait, d'après l'annonce d'hier, que le gouvernement est aux prises avec un dilemme en ce qui concerne l'autorisation accordée à Radio-Canada de créer un réseau d'information. Le très honorable premier ministre (M. Mulroney) semble croire que Radio-Canada est trop critique envers son gouvernement dans ses bulletins d'information, et c'est pourquoi je lui propose une solution facile.

Le premier ministre devrait fournir à Radio-Canada et à tous les autres médias de bonnes nouvelles à diffuser. Il devrait enrayer les nombreux scandales dont le pays est témoin à l'heure actuelle et se consacrer aux mesures législatives sérieuses. Le premier ministre ne se rend-il pas compte que les scandales immobiliers et financiers répugnants, la confusion entourant le libre-échange, la menace d'imposer une taxe sur les aliments, la hausse du prix des médicaments, les écarts de conduite de ses ministres et les règles de conduite qu'on ne respecte pas ne peuvent lui valoir que les critiques bien fondées des médias?

Chose certaine, tant que le gouvernement persistera avec sa conduite bizarre et douteuse de l'heure actuelle, il faudra un réseau d'information pour réussir à rapporter au grand public les multiples révélations quotidiennes. J'aurais de loin préféré que le premier ministre s'abstienne de compromettre davantage sa crédibilité en s'ingérant dans la décision du CRTC, laquelle avait été prise à la suite d'un processus loyal et ouvert à tous. Qu'il permette à ses ministres et à d'autres députés conservateurs de se consacrer à des tâches sérieuses et qu'il évite de s'en prendre au messenger, en se contentant plutôt de changer le message comme tel.

* * *

[Français]

LE LIBRE-ÉCHANGE

LA POSITION DES SOCIALISTES

M. Gabriel Fontaine (Lévis): Monsieur le Président, qu'est-ce qui se passe ces jours-ci chez les socialistes? Autant ils étaient vindicatifs, arrogants et négatifs sur l'Accord de libre-échange, autant ils sont aujourd'hui de plus en plus silencieux. Est-ce qu'ils se seraient aperçus que les Canadiens veulent le libre-échange? Au Québec, particulièrement, est-ce qu'ils se seraient aperçus que le gouvernement libéral du premier ministre Bourassa est un des plus ardents défenseurs de l'Accord de libre-échange? Est-ce qu'ils se seraient aperçus qu'au Québec, l'aspirant-chef de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale est un excellent «supporteur» du libre-échange?

Monsieur le Président, s'ils étaient sérieux lorsqu'ils se prononçaient contre le libre-échange, comment expliquer le silence d'aujourd'hui? Pourquoi cette volte-face?

Monsieur le Président, les Canadiens doivent «questionner» les socialistes et ceux-ci doivent nous dire pourquoi ils sont devenus soudainement silencieux sur le Québec et le libre-échange.

Le député d'Oshawa (M. Broadbent) a-t-il reçu un ordre de Bob White? A-t-il été muselé comme il a, avant-hier, muselé son député d'Ottawa-Centre (M. Cassidy)? Je ne le sais pas, monsieur le Président.

* * *

[Traduction]

LA FAUNE

LES GRANDS HÉRONS BLEUS—LES EFFETS DE LA CONTAMINATION PAR LA DIOXINE

M. Jim Manly (Cowichan—Malahat—Les Îles): L'année dernière, monsieur le Président, pas un seul oeuf n'a éclos dans la colonie de 52 nids de grands hérons bleus à Crofton, en Colombie-Britannique. On a relevé des traces de dioxine dans les fragments d'oeufs. Lundi, le ministre des Pêches et des Océans (M. Siddon) a donné des précisions sur les tests effectués sur les coquillages ramassés dans les cours d'eau alentour des usines de pâte à papier de Crofton et de Nanaïmo. Le laboratoire a confirmé les résultats que Greenpeace avait publiés à la suite d'une étude antérieure et qui révélaient la présence de dioxine dans les coquillages trouvés près de l'usine de pâte à papier de Harmac.